

REVUE DE PRESSE PRÉSENTATION DU MATCH : RÉITÉRER LA PERFORMANCE DU MATCH ALLER !

Basket

Cholet apprend à gagner sans son leader Michaël Stockton

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 30 avril 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY


Limiter la Stockton-dépendance

Michael Stockton n'a marqué que 2 points mardi face à Boulazac, et pourtant son équipe a gagné. Cholet peut-il apprendre à devenir moins dépendant de son meilleur joueur ?

Et le métronome se dérégla. Face à Roanne, mardi 27 avril, Mike Stockton – quand même auteur de 10 passes – a raté son match offensif, en cumulant un 1/8 (12,5 %) aux tirs, à des années-lumière d'une régularité devenue quasiment proverbiale à la Meilleraie. Avant ce match, le meneur US de CB tournait à 56,2 % de moyenne, ce qui fait de lui l'un des 20 shooteurs les plus réguliers du championnat. Logiquement, Stockton n'a compilé face à la Chorale que deux petits points, ce qui ne lui était plus arrivé depuis plus de 17 mois en Jeep Élite. « Vraiment ? », s'étonne l'intéressé. « Je ne regarde pas trop les stats individuelles. Ce qui m'importe, c'est la victoire. Et que l'équipe ait gagné alors que je n'ai marqué que 2 points est une excellente nouvelle. »


C'est en effet la preuve que Cholet Basket ne se résume pas à Stockton, son meilleur joueur (18,1 d'évaluation), meilleur scoreur (13,7 points), meilleur passeur (6,8), meilleur intercepteur (1,8)... « Je ne crois vraiment pas que l'équipe soit d'une quelconque manière dépendante de moi », désamorce le trentenaire. « Nous avons plein de gars capables de marquer 20 points dans un match quand c'est nécessaire. Certains soirs, certains performant, et le soir suivant, ce sont d'autres qui s'expriment. Roanne est un parfait exemple de ça. »

Face à la Chorale, Cholet a donc montré qu'il pouvait trouver d'autres solutions que le recours Stockton. Il l'avait déjà prouvé par le passé, par intermittence : sur les 45 matchs de championnat qu'il a disputés avec Cholet depuis son arrivée en 2019, Stockton a ainsi scoré moins de 10 points à douze reprises, et son équipe est quand même allée chercher cinq succès. « Si la victoire implique que je marque 20 points ou



LE TRÈS INFLUENT MONSIEUR STOCKTON

	Moyenne	Rang en Jeep Elite	% du total de l'équipe	Rang dans l'équipe
POINTS MARQUÉS	13,7	23 ^e	17,6	1 ^{er}
PASSES	6,8	1 ^{er}	39,7	1 ^{er}
EVALUATION	18,1	4 ^e	20,3	1 ^{er}
INTERCEPTION	1,8	6 ^e	21,6	1 ^{er}
FAUTES PROVOQUÉES	4	14 ^e	22,1	1 ^{er}



30.04.2021

que je n'en marque aucun, je m'en fiche : seule l'issue compte », reprend le meneur américain, qui semble malgré tout parfois porter son équipe à bout de bras.

« Me faire sortir du terrain est parfois ce dont l'équipe a besoin »

MICHAEL STOCKTON
Capitaine de Cholet Basket

Au point qu'Erman Kunter le laisse presque en permanence sur le terrain : avec 32,7 minutes en moyenne sur le parquet, Mike Stockton est tout simplement le joueur le plus utilisé de tout le championnat, devant l'Orléanais Lee (32,1) et Cor-

dinier (Nanterre, 31,8). « Je me prépare juste à jouer aussi longtemps qu'on me le demande. Ça montre que le coach me fait confiance, mais je ne pense pas que cela veuille dire : oh là là, on ne pourra pas s'en sortir sans lui ! La preuve, c'est qu'on joue souvent bien quand je suis sur le banc », assure l'ancien de l'Université de Westminster, bien plus modeste que ses statistiques : « Parfois, me faire sortir du terrain est exactement ce dont l'équipe a besoin (rire). »

Cholet veut s'en convaincre, et s'appuie sur l'exemple de Roanne. « Il faut s'en souvenir pour la suite : on est capable de gagner malgré un match moyen de Mike. Mais ça veut dire aussi que les autres joueurs doivent prendre leurs responsabilités », souligne Erman Kunter. Pas forcément évident quand il suffit souvent de donner le ballon à Stockton pour régler les problèmes. « Il est possible qu'inconsciemment, parfois, les gars se reposent un peu sur moi, parce qu'à mon poste, c'est moi qui mène la plupart des attaques, qui déclenche les mouvements s », admet le capitaine choletais, qui refuse toutefois, avec véhémence, toute idée d'une Stockton-dépendance. « Je n'y crois pas du tout. Dans cette équipe, il y a des rôles plus importants et d'autres plus réduits, mais chacun remplit le sien. On se connaît très bien et chacun sait quoi attendre de l'autre, ce dont il est capable. »

Pour se sortir durablement du bas

de tableau, CB aura donc besoin de son influent meneur, mais pas que. « Contre Dijon, il faudra que tout le monde soit en réussite », confirme Kunter, approuvé par son capitaine : « Quand on joue contre une équipe de ce niveau, il faut des performances exceptionnelles, et pas que d'un seul joueur. Ça ne passe pas forcément par le scoring. Quand je ne suis pas en réussite, j'essaie d'apporter d'autres choses au groupe : la défense, l'énergie... On peut toujours influencer sur une rencontre, même quand on n'est pas un grand jour. » Heureusement pour Cholet, les jours sans, chez Mike Stockton, sont aussi rares qu'une passe ratée...

Pierre-Yves CROIX

520

LE NOMBRE DE JOURS ÉCOULÉS DEPUIS LA DERNIÈRE DÉFAITE À DOMICILE DE DIJON EN CHAMPIONNAT.

C'est dire l'ampleur du défi proposé ce soir aux Choletais, chez le deuxième du classement. « Ce ne sera pas facile, mais on peut s'appuyer sur les bonnes choses du match aller », explique Erman Kunter. CB est en effet l'une des quatre équipes à avoir battu Dijon cette saison en Jeep Élite. C'était le 12 décembre 2020, à la Meilleraie (83-73).


DIJON 2^e

9^e att 81,4
1^{er} déf 73,6

► **ENTRAÎNEUR**
Laurent LEGNAME

► **BANC**

2. J. Johnson (1,96 m. USA)
4. G. Robinson (1,85 m. USA)
9. H. Vanwijjn (2,05 m. BEL)
10. J. Alingue (2,03 m)
24. C. Galliou (2,02m)

En direct sur 

22 A. Chassang (2,03 m)

83 A. Julien (1,80 m)

13 D. Holston (1,73 m. USA)

20 M. Stockton (1,85 m. USA)

15 G. Hrovat (1,96 m. SLO)

9 C. Horton (USA, 2,03 m)

21 A. Loum (2,09 m)

3 S. Chase (2 m. USA)

24 L. Kromah (1,98 m. LIB)

18 N. Diarra (2,01 m. MAL)

JEEP ÉLITE 33^e
CE SOIR / 20:00 Journée
Palais des sports
J.-M.-Geoffroy à Dijon

CHOLET 13^e

8^v 13^D
14^e att 77,6
5^e déf 78,9

► **ENTRAÎNEUR**
Erman KUNTER

► **BANC**

2. K. Dimanche (1,94 m)
5. Y. Makoundou (2,06 m)
12. V. Fofana (1,98 m. CIV)
34. A. Jones (2,06 m. USA)
44. I. Miller (1,90 m. USA)



Chris Horton, l'art du contre-pied

Élite. Dijon - Cholet, ce soir (20 h). S'il marque moins qu'avec Gravelines, le pivot joue plus juste depuis son retour à CB. L'Américain est au service d'une équipe dont il fut (et peut redevenir) la star.

Le processus est long, l'équilibre encore fragile. Si, petit à petit, Chris Horton redevient le patron de la raquette choletaise, un grain de sable peut encore perturber la belle mécanique dont les rouages semblaient pourtant totalement inoxydables la saison dernière. Mardi, par exemple, le pivot américain a débuté fort contre Roanne : deux points et deux rebonds en trois minutes... et puis une deuxième faute personnelle quelques secondes plus tard et l'affaire était ficelée. Retour sur le banc et costume de spectateur jusqu'à la mi-temps !

Au final, CB s'imposera (83-72) malgré un Chris Horton cantonné à quatre points (50 %) et sept rebonds tout de même. Un match correct, mais globalement très en deçà de son potentiel. Quatre jours plus tôt, à Boula-zac (victoire 83-77), l'Américain avait d'ailleurs signé son troisième double-double depuis son retour dans les Mauges, et son meilleur match statistique avec 17 points, 11 rebonds et 26 d'évaluation. C'était sa cinquième sortie consécutive à plus de 14 d'éval'.

Le meilleur rebondeur du championnat

Dans les travées du Palio, sans grande originalité, on lui avait demandé si le Chris Horton de la saison dernière était bel et bien de retour. Mais sa réponse n'avait pas bougé d'un iota par rapport aux semaines précédentes : « **Je fais de meilleurs matches, c'est vrai, mais comme je l'ai déjà dit, je ne serai plus le même Chris Horton que la saison dernière. L'équipe est différente, la situation est différente. La seule chose que je peux ramener de manière identique, c'est l'intensité, la défense, faire tout mon possible pour que l'équipe gagne. Peu importe si ça ne se traduit pas à chaque fois sur la feuille de stats comme je le faisais la saison dernière, tant que je suis utile à l'équipe.** »



Chris Horton et Erman Kunter en grande discussion : c'était mardi, lors de la victoire face à Roanne.

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

En ce sens, en tout cas, Horton est toujours Horton. Un joueur de collectif, pas du tout adepte du « moi je », mais toujours disponible pour évoquer son match, quel que soit son niveau de performance. L'homme est d'ailleurs toujours très critique envers lui-même. Vendredi dernier, à Boula-zac, lorsque l'équipe avait été fantomatique dans le troisième quart-temps, Horton avait ainsi évoqué sa « **part de responsabilité** », assurant qu'il avait « **baissé en intensité** » à ce moment-là. Pas étonnant qu'ils se trouvent les yeux fermés avec Stockton : ces deux-là cultivent une certaine idée du basket en tant que sport collectif, en totale opposition avec les clichés sur les basketteurs US.

D'ailleurs, le Chris Horton version Cholet Basket est très différent et beaucoup plus rentable que celui qui débuta la saison à Gravelines. Dans le Nord, il tournait pourtant à dix points de moyenne alors qu'il est descendu à neuf avec CB. Sauf qu'il shootait à 44 % et qu'il est passé à

57 % depuis son retour dans les Mauges. Horton n'est pas revenu faire du chiffre : il tire moins mais tire mieux. Et son influence est montée en flèche. Parce qu'entre Gravelines et Cholet, le natif de Decatur (Illinois) a sensiblement réduit son nombre de ballons perdus (de 5 à 1,5 par match). Il a pris au passage quatre points de plus à l'évaluation (de 12,6 à 16,6). Et il a augmenté sa présence au rebond pour redevenir l'homme le plus fort de Jeep Élite dans ce domaine, avec 8,6 prises par match.

Pour toutes ces raisons, Chris Horton est à nouveau un joueur influent de notre championnat. Il sera aussi un élément déterminant de la fin de

saison choletaise. « **L'équipe a besoin que tout le monde donne le maximum et apporte ce qu'il peut apporter, corrige le pivot. On a un peu oublié ça pendant un moment, mais il faut que ce soit ce qui nous anime chaque jour jusqu'à la fin de la saison : on a tous un rôle important à jouer.** » Du Horton dans le texte.

Julien HIPPOCRATE.

Au complet. Avec six Américains, Erman Kunter doit en laisser un en civil. Ce sera à nouveau Blakes, à court de rythme. Le reste de l'équipe sera sur le pont à Dijon.

12 Alors que l'ensemble des clubs de Jeep Élite s'adonnait à un remodelage tous azimuts de leurs effectifs cet hiver, Dijon n'a apporté qu'une retouche à son groupe. La JDA n'a utilisé que douze joueurs cette saison, le chiffre le plus bas de toute la division. Les stats clés de la réussite dijonnaise sont à lire sur : www.ouest-france.fr/sport/basket/

Ouest France – Vendredi 30 avril 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY